Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Conseils aux débutants pour juillet 1966

Une erreur involontaire nous fait dater du 18 juillet nos « conseils » pour juin ! Nous pensons, chers collègues, que vous aurez rectifié de vous-mêmes.

Le 21 juin était le jour le plus long. Nous entrons dans l'été et, si les circonstances le permettent, dans une période d'intense activité de nos abeilles dans les régions élevées. La plupart des transports en montagne, de plus en plus nombreux, nous semble-t-il, sont maintenant effectués. Tout est donc paré pour la récolte d'altitude. La première quinzaine de juin, ensoleillée et chaude pour la saison, a été salutaire pour les nombreuses colonies retardées qui, pour la plupart, ont pu combler en partie leur retard et arriver ainsi prêtes pour le début de juillet. Un début de miellée est signalé çà et là, la récolte marque un bon départ dans les zones de haute altitude. La pluie dont nous sommes gratifiés depuis hier sera sans doute bénéfique, certaines régions souffrant du sec, en plaine notamment où les installations d'arrosage sont en pleine activité. Si le beau et le chaud s'installent à nouveau, 1966 sera sans doute une année favorable.

Qu'allons-nous vous conseiller, cher débutant ? Tout dépend naturellement de vos conditions régionales. Si vos colonies sont demeurées en plaine, vous pourrez, au 1er juillet, considérer l'année apicole comme terminée, à moins naturellement de circonstances exceptionnelles. Si vous avez transporté votre rucher en montagne, il s'agira de le suivre, de le visiter régulièrement, surtout durant les premières semaines où il aura des risques d'essaimage, et d'autant plus si la récolte venait à faire défaut. Dans ce cas, il faudra évidemment surveiller les provisions des colonies les plus fortes.

Dans le cas contraire, donc s'il y a récolte, il faut donner assez de place et cela, plutôt trop vite que trop tard, donc s'il le faut, doubler les hausses. Pour le débutant, il y a évidemment une question de matériel qui se pose. Il ne faut pas hésiter à faire une dépense assez considérable mais qui sera faite pour toujours si l'on a soin de son matériel. Donc fabriquer ou se procurer des hausses supplémentaires en prenant soin à ce qu'elles correspondent au matériel existant ; (il y a tant de modèles pour le même système). Il faut donc profiter de la récolte pour faire bâtir. Certains fabricants livrent de la cire plus mince pour hausses. Nous vous conseillons de prendre la même cire que pour le bas. Les

abeilles étirent la cire et construisent plus rapidement avec des feuilles plus épaisses. Si l'on considère que les abeilles consomment environ 8 kg de miel pour élaborer 1 kg de cire, l'on comprend sans peine qu'il ne faut pas économiser sur l'épaisseur des feuilles. Cher débutant, n'allez pas commettre une erreur classique en donnant une hausse entière à bâtir à la même colonie, mais au contraire, répartissez vos feuilles entre toutes les ruches fortes, par 3, 4 ou davantage suivant les besoins. Groupez les feuilles ensemble au milieu de la hausse. Si vous les répartissez isolément, les abeilles, à moins que les cadres bâtis ne soient entièrement operculés, élargiront démesurément ces derniers au détriment des feuilles. Conséquences : bâtisse inachevée, travail supplémentaire et désagrément.

Vers le milieu ou vers la fin du mois, suivant les régions et les conditions de récolte, ce sera l'extraction. Cette opération sera probablement moins aisée qu'au printemps. La récolte aura cessé. Les choses n'iront pas sans piqûres, il y aura danger de pillage. Il faudra donc redoubler de précautions : être tout d'abord armé d'un bon enfumoir. Il faudra opérer le plus rapidement possible, éviter de visiter simultanément le corps de ruche, opération qui se fera plus tard. Surtout ne rien laisser traîner qui puisse exciter les abeilles. En cas d'effervescence, interrompre immédiatement les opérations. Rétrécir les trous de vol dans la mesure du possible. Si l'on a la chance d'avoir de l'eau sous pression, un bon arrosage sera très efficace.

Nous ne répéterons pas nos conseils au sujet des soins concernant le miel, son logement dans du matériel propre, etc. Mais, en cas de forte récolte, nous vous supplions, cher débutant, d'observer une stricte discipline au sujet des prix. Vous n'avez pas le droit de faire tort à vos collègues. C'est une question de conscience et d'honnêteté : ne l'oubliez jamais.

Certains ont l'habitude de donner leurs hausses à lécher après la récolte, en les replaçant sur les ruches. Nous ne l'avons jamais fait et nous ne le ferons jamais. Pourquoi ? Tout d'abord parce que c'est un travail supplémentaire, assez considérable dans un grand rucher. On excite plus ou moins les colonies et dans ce cas, ce n'est pas une petite affaire que d'aller reprendre les hausses. En outre, il s'est avéré que les rayons emmiellés sont moins sujets aux attaques de la fausse-teigne et enfin, autre avantage, il fait bon au printemps suivant redonner ces hausses qui sont plus rapidement occupées.

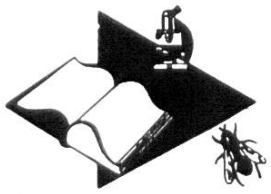
A propos de fausse-teigne, il est bon de rappeler que juillet et août sont particulièrement dangereux. Il faudra donc ranger les grands cadres supplémentaires dans les caisses ou armoires ad hoc en les espaçant soigneusement. De même les hausses seront correc-

tement empilées et bien recouvertes. Pour les hausses dite emboîtantes, la question ne se pose pas mais pour les hausses ordinaires, il faudra veiller à ce qu'aucun espace ne donne accès aux papillons. Coller s'il le faut des bandes de papier. Il faut soufrer par le haut, en enlevant suffisamment de rayons pour suspendre la mèche sans risque d'incendie. Si l'été demeure chaud, renouveler l'opération tous les 20 jours environ. Nous rappelons que plus la région est basse, plus les risques concernant ce dangereux ennemi des abeilles sont grands.

Juillet est un mois difficile pour le rucher. Il importe de contrôler toutes les colonies pour la ponte. Il y a souvent des orphelines ou bourdonneuses suite à l'essaimage pas toujours constaté à temps dans les ruchers de montagne. Certaines reines peuvent être épuisées. Ce contrôle se fera le plus tôt possible, pendant que les colonies valent encore la peine d'être remérées. Il est évident qu'il ne faut pas faire de frais pour une ruche trop affaiblie. Dans ce cas, comme dans tant d'autres, il faut, en cas de doute, faire appel à un collègue plus expérimenté.

Et maintenant et pour l'immédiat, à vos manivelles ou à vos moteurs pour les privilégiés et surtout en terminant et comme ultime conseil : pas d'histoires marseillaises à qui veut les entendre au sujet du rendement « merveilleux » de votre rucher !

Marchissy, le 19 juin 1966. **Ed. Bassin.**



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

NOUVELLES NOTIONS SUR LES ETATS MALADIFS DE LA COLONIE D'ABEILLES

par H. Wille, section apicole du Liebefeld

(suite)

Symptôme des anomalies du couvain

Un nid à couvain clairsemé est une indication à prendre au sérieux pour la présence de telles maladies.

Couvain non operculé

Des larves jaunâtres, souvent rondes et boursouflées, ou gris-vitreux, chez lesquelles la périphérie du système respiratoire est bien visible, larves rondes, détendues, avec faible signe de vie sont à considérer comme suspectes.